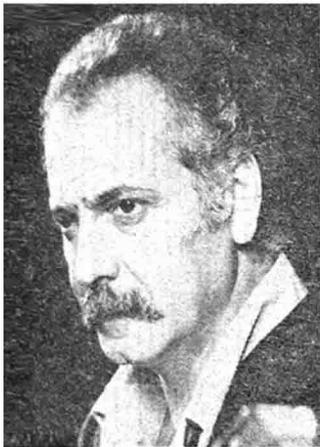


Deux chansons inédites de Georges Brassens

Nous devons à l'amitié de Georges Brassens — dont la rentrée, le 15 octobre à Bobino, où il s'installera pour trois mois, constitue l'événement de cette saison des variétés — de pouvoir offrir à nos lecteurs la primeur de deux des nouvelles chansons qui figureront à son tour de chant et qu'on retrouvera sur le disque 30 cm en cours d'enregistrement chez Philips.

Ces œuvres, différentes de ton comme on s'en rendra compte, restent dans la ligne d'une inspiration qui, de *La chasse aux papillons* à *Supplique pour être enterré à la plage de Sète*, en passant par *Ballade du temps jadis*, *L'Auvergnat*, *La femme d'Hector*, *Gastibelza*, *Je suis un voyou*, est d'un poète, encore que l'auteur ne se reconnaisse pas ce titre (*Je ne suis, assure-t-il, qu'un chansonnier habile*) auquel nous substituerons celui, que lui ni personne ne saurait contester, d'auteur de chansons poétiques. La rivière poésie, après tout, coule entre deux rives : il suffit à l'auteur de *Bonhomme* de passer le pont avec voix et guitare pour que ses poèmes se fassent chansons.

Georges Brassens se tient ici, pour son plaisir et le nôtre, à mi-chemin des deux rives.



Deux chansons inédites de Georges Brassens

(page 14)

Suivaient les textes de :

L'ancêtre

La rose, la bouteille et la poignée de main

LES LETTRES *françaises*

FONDATEURS : JACQUES DECOUR, FUSILLE PAR LES NAZIS, ET JEAN PAULHAN (1884-1968)

DIRECTEUR : ARAGON

8 octobre 1969